

A la suite de ce rapport, au nom de la Société, le président, M. R. Chevallier, adresse tous ses remerciements à notre collègue, M. de Bertier, car nombre de ces documents peuvent rendre de grands services à nos collègues.



A propos du cinquantenaire de la Société historique et archéologique du Maine, M. R. Chevallier, notre distingué président, nous raconte de la manière la plus agréable le voyage fait au Mans au mois de juillet dernier.

Mais ce devoir de confraternité rempli, M. Chevallier a profité de la proximité de Solesmes où, comme il dit, il n'a pu résister à la tentation d'aller y faire « l'école buissonnière ».

Il va sans dire que cette école a été le sujet de quelques pages dont la lecture nous a semblé bien courte.

Souvenirs historiques, œuvres d'art, bibliothèque que pourrait envier plus d'une grande ville, beauté du ciel et du lieu, car nous sommes ici en plein Anjou, « le mol Anjou », amabilité des religieux, M. Chevallier sait tout indiquer avec talent et érudition.



La Trouville de Mercières

par M. HÉMERY

L'étude d'une trouvaille de Monnaies gallo-romaines, faite à Mercières (Oise), en décembre 1926, a permis à notre collègue M. Hémery de fixer la destruction probable des habitations romaines du Fond-Pernant au printemps de l'an 268. L'anarchie militaire qui régnait alors en

Gaule paraît être la cause de ces ruines, dont on retrouve les restes en plusieurs endroits de la plaine de Mercières, puisque les grandes invasions barbares qui ravagèrent le nord de la Gaule à la fin du III^e siècle n'eurent lieu que vers l'an 275 après la mort de l'empereur Aurélien.

C'est par l'étude de semblables découvertes que l'archéologie peut nous aider à connaître l'histoire de ces temps lointains ; aussi notre collègue désirerait-il être informé de toutes celles — préhistoriques ou archéologiques — qui pourraient être faites dans notre région.

••

Un Roman Laotien (Indo - Chine)

écrit sur feuilles de lataniers

par M. J. BOUZARD

Accompagnons M. Bouzard au Laos, en nous arrêtant à Saïgon, ville européenne, et à Cholon, ville chinoise. Puis, en passant par Pnom-Penh, où résident toujours les danseuses du roi Norodom, nous gagnerons Luang-Prabang, ancienne capitale du Laos. Voyage long (35 jours de Saïgon) mais intéressant. Sur le Mékong, les rapides sont nombreux, et il arrive parfois qu'un coup de barre malheureux fasse chavirer pirogue et passagers.

Boisée et peu peuplée, cette région fut autrefois moins déserte. On y trouve, fréquemment, les vestiges de la civilisation très avancée de l'ancien royaume Khmer. Malheureusement, les herbes et la forêt envahissent tout. Une photographie communiquée montre une série d'objets d'art mis à jour, par un Inspecteur des Télégraphes, sur l'emplacement d'une pagode disparue. Le roman dont il s'agit provient de cette région. Il a pour titre : Histoire de Thao-